

LES DANGERS DE LA PLAGE



I  
*Les enfants.*—Si nous l'enterrions dans le sable pendant qu'il dort!



II  
*Les fiancés.*—Reposons-nous un instant sur cette butte.



III  
—Au meurtre! A nous! Un cratère!

TÉLÉGRAMME INUTILE

Un homme politique important décide d'aller se reposer quelques jours dans un petit village ignoré. Mais avant de laisser le siège du gouvernement, il convient d'un code avec l'un de ses collègues pour échanger des dépêches secrètes. Il expédie, un matin, un télégramme qui exigeait une réponse immédiate; mais, à sa grande surprise, rien ne vint de la journée, ni même le lendemain. Alors, il se décide d'aller voir l'opérateur lui-même.

—Un télégramme? lui dit l'opérateur, après la demande d'informations. Oui, il y en a un ici pour vous depuis deux jours; mais je n'ai pas pris la peine de vous l'envoyer.

—Ah! bah!

—C'était du temps perdu. C'est un fou qui vous l'a envoyé: il n'y a pas deux mots qui se suivent pour faire une phrase.

ABONDANCE DE BIENS

Jeune, beau, plein d'avenir, c'est plus que la majorité des célibataires puisse se vanter d'être. Et, cependant, la cruelle l'avait refusé pour accepter un vieux rachitique du nom de Sacapiastres. La cérémonie avait été superbe: chant, musique, bref, un mariage de première classe. Il était là, réclamé par des relations sociales.

La mariée, heureuse, souriante, ne manqua pas de venir le saluer.

—Vous ne me gardez pas rancune, n'est-ce pas? lui dit-elle, du ton le plus nigaud.

—Au contraire, reprend-il en regardant le vieux singe millionnaire qui venait la rejoindre à ce moment, je vous souhaite de longues, de très longues années de ménage.

LA VRAIE CHALEUR

—Vous dites qu'il fait chaud à Montréal? Vous ne connaissez pas cela, disait le père Latulippe. Si vous aviez été dans l'Amérique du Sud: Là, il y a de la chaleur! Quand je faisais commerce à l'Equateur, j'envoyai un jour un de mes commis au Mexique. Le croiriez-vous? Il y attrapa un frisson qui le fit mourrir. Là, on n'enterre pas les gens; on leur fait subir la crémation. On mit donc mon commis dans le four. Mais quand on en ouvrit la porte pour recueillir ses cendres, on fut fort surpris de l'en voir sortir vivant. L'appareil crématoire l'avait tout simplement dégelé.

TANT PIS POUR ELLE

Il y a, non loin de Montréal, un saint prêtre qui fait l'édification de sa paroisse; mais qui est sujet aux distractions. Au milieu d'un superbe sermon, l'autre jour, on l'a entendu s'écrier à propos de rien: "Je savais que ça lui arriverait."

Après la messe, le vicaire lui demande l'explication de cette exclamation inattendue.

—Je me souviens, maintenant, dit le bon curé. Quoi! J'ai dit cela, tout haut? Vous savez que la chaire donne sur mon jardin. Pendant que je parlais, la cuisinière est allée arracher un chou qui lui résistait. Alors, elle s'est mise à tirer de toutes ses forces, et j'étais certain de la voir tomber sur le dos. En effet, la chose est arrivée et je n'ai pas pu m'empêcher de le dire.

A L'ÉPREUVE

Tout le monde connaît le truc assez répandu de faire attrapper un morceau de pain par un chien après les mots: "un, deux, trois." L'autre jour, un bon papa s'était imaginé d'en faire le sujet d'une forte morale à son paresseux de mioche.

—Tu vois, lui disait-il, cette bête calcule mieux que toi!

—Pour l'arithmétique, je ne dis pas: mais questionne-le sur la géographie; tu vas voir!

UNE DENT CONTRE LES TRAMPS



Fulo.—A quoi réfléchis-tu?  
Carlo.—Ce que je les méprise, ces tramps qui se promènent avec des jambes de bois.

UNE HORLOGE D'OISEAUX

Ayant remarqué que différentes fleurs ouvrent leurs corolles à des heures bien déterminées, Linné avait composé une horloge de fleurs, c'est-à-dire qu'il avait rangé dans un ordre voulu des plantes qui s'épanouissaient successivement.

Comme pendant à cet ingénieux système d'horlogerie fourni par la nature, un journal allemand propose pour la nuit et le matin une horloge d'oiseaux qui dispenserait les noctambules rentrant tard à la campagne ou les paysans allant tôt à leur travail de consulter leur montre pour savoir l'heure.

Par exemple, pour se servir de l'horloge d'oiseaux, il faut connaître leurs chants et les distinguer les uns des autres, ce qui n'est pas à portée de tout le monde.

Mais une fois cette éducation faite, rien de plus facile que de savoir quelle heure il est, approximativement, en prêtant l'oreille au ramage des chanteurs des bois.

Voici le tableau des heures pendant lesquelles ces virtuoses donnent tour à tour leurs auditions, se succédant en vrais artistes sur le programme de concert gratis qu'offre chaque jour la nature à ses admirateurs:

Le pinson commence à chanter de une heure et demie à deux heures du matin; la mésange des bois, de deux heures à deux heures et demie; la caille, de deux heures et demie à trois heures; le rouge-queue, de trois heures à trois heures et demie; le merle, de trois heures et demie à quatre heures; le bec-fin, de quatre heures à quatre heures et demie; la mésange des marais, de quatre heures et demie à cinq heures, et le moineau, qui jette ses premiers piailllements à partir de cinq heures du matin, en paresseux passereau qu'il est.

On s'étonnera de ne pas voir figurer en vedette sur cette affiche le coq et le rossignol, qui pourtant, chacun dans leur genre, sont des maîtres chanteurs, c'est que le clairon de l'un et la flûte de l'autre ne résonnent pas d'assez régulière façon.

En été, le coq chante à deux ou trois heures du matin et en hiver à dix ou onze heures du soir. Il n'est donc pas régulier.

Quant au rossignol, ce veilleur infatigable, comme l'appelle les poètes, il chante tout le long des belles nuits, mais seulement en avril et mai et au commencement de juin.

Après cette période, consacrée par Philomèle à chanter ses amours, il ne songe plus qu'à son nid et à ses petits et, passant du plaisant au sévère, transforme son chant mélodieux en un cri rauque qui n'a plus rien d'agréable.